VENEZ PROFITER DE NOS
OFFRES SPÉCIALES FOIRE DE MARSEILLE !
ALLÉE PRÉSTIGE STAND AR017
SUZUKI GSX-R 1000
KING MOTO
PIAGGIO MP3 BOULEVARD 500 HPE
FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE La passionnée
PARC CHANOT
DU 21 SEPT. AU 1er OCT.
#FOIREDEMARSEILLE
04.96.16.00.00
WWW.KINGMOTO.FR
Vespa 125 GTS

OFFRES SPÉCIALES
JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK
MP3 500 NEUF 8 500€
MP3 300 NEUF 6 500€
voir conditions en concession
Bolley PRESTIGE 2 ROUES
Marseille 6ème 04 91 04 00 48
Marseille 10ème 04 91 44 61 31
www.bolley-moto.fr

La Provence
Marseille
N° 7772
Lundi 24 septembre 2018

La punition

OL 4 - OM 2

Après la défaite à domicile jeudi contre Francfort, c'est une semaine de cauchemar qui s'est terminée hier soir pour l'OM, surclassé par des Lyonnais déchaînés

En plus d'une nouvelle déroute chez un concurrent pour les places qualificatives en Ligue des champions, le défenseur croate Duje Caleta-Car a été exclu et Njie s'est blessé en fin de match. Sale soirée

Supplément Sports

/PHOTO THIERRY GARCIA

LE BILLET

Ils l'ont en travers

Par Jean-Luc CROZEL

Nos agriculteurs ne vont-ils plus pouvoir embaucher autant que nécessaire des saisonniers ? Et par voie de conséquence, nombre d'exploitations agricoles ne risquent-elles de péricliter, faute de bras ?

Ces deux interrogations sont au cœur d'un nouveau malaise. Qui, se développant depuis que le gouvernement, via le ministre de l'Agriculture Stéphane Travert, a annoncé la fin au 1er janvier prochain d'une exonération spécifique de charges sociales -le dispositif TO-DE- pratiquée depuis dix ans, amène la puissante Fédération des syndicats d'exploitants agricoles et les Jeunes agriculteurs, à manifester ce lundi. Ils le feront à Avignon, Digne et Gap, pour dénoncer ce qu'ils nomment *"une incompréhension"* en regard de filières pourvoyeuses d'emplois et d'un monde rural à qui il a pourtant été promis qu'il serait préservé. Ne serait-ce qu'au titre de l'indépendance alimentaire du pays. Oui mais voilà, alors que le projet de loi de Finances pour 2019 doit également être discuté ce matin dans un conseil des ministres avancé, la nécessité de veiller aux équilibres budgétaires a pesé lourd dans le choix du gouvernement. Au risque, il le reconnaît, de générer *"des conséquences parfois importantes"*. D'où ce commentaire lapidaire d'un agriculteur : *"Ça nous reste en travers de la gorge."*

Un grand lifting pour le Jardin des vestiges

BOURSE Attendu depuis un an, le chantier de requalification des ruines du port antique, au musée d'Histoire, doit être lancé demain. Il doit durer un an et coûter deux millions d'euros. /PHOTO F.S. P.3

LES PENNES-MIRABEAU
25 hectares brûlés, le plus "gros" feu de la saison P.4

/PHOTO SDIS

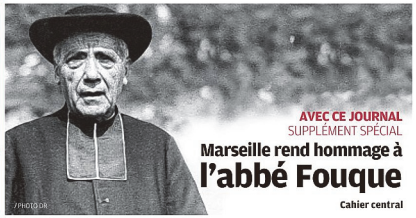
CORRUPTION DE MINEURS
Les lycéens faisaient chanter leur prof P.4

FESTIVAL À L'ESTAQUE
Les caricaturistes ne veulent pas mourir ! P.11

DERNIÈRE PAGE
Jean Dujardin : "Nous avons un cinéma riche !"

13 JOURS DE FOIRE — 2 NOCTURNES
FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE La passionnée
PARC CHANOT
DU 21 SEPT. AU 1er OCT.
#FOIREDEMARSEILLE
EDITION DIFFUSION

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE LA FOIRE DANS VOTRE SMARTPHONE AVEC L'APPLICATION DÉDIDIÉE !



/PHOTO DR

AVEC CE JOURNAL
SUPPLÉMENT SPÉCIAL
Marseille rend hommage à l'abbé Fouque
Cahier central

D 20195 - HH - 1,20 €

La Provence
Édition spéciale du lundi 24 septembre 2018

Marseille rend hommage à l'abbé Fouque

TÉMOIGNAGES
Ils ont connu l'abbé Fouque, ils nous racontent

JUSQU'EN DÉCEMBRE
Le programme complet des événements

Soigner les corps et les âmes

On dit de lui qu'il est le saint Vincent de Paul des Marseillais en référence à ce prêtre paysan qui au XVIIe siècle a su mobiliser la noblesse en faveur des plus pauvres. Alors que le 30 septembre, le prêtre Jean-Baptiste Fouque sera béatifié lors d'une grande messe célébrée à la cathédrale de la Major, son nom résonne plus que jamais au sein de cette cité qu'il n'a jamais quittée. Cet abbé qui est né en 1851 boulevard de la Libération, mort en 1926, a voué sa vie aux nécessiteux avec un engagement sans faille et un seul objectif : soigner les corps et les âmes. Si les Marseillais savent qu'il est à l'origine de la création de l'Hôpital Saint Joseph en 1921, peu d'entre eux connaissent ses actions et son héritage qui vit encore aux quatre coins de la ville. L'école Perrin Sainte-Trinité, la Maison des Saint-Anges, La Salette-Montval, la résidence Marengo… et à Auriol, la Musique des Amis réunis et le Cercle Saint Pierre.

Lire la suite page 2

/PHOTO COLLECTION SAINTS-ANGES

Du 21 au 30 SEPTEMBRE 2018
PARTICIPEZ AU CHALLENGE SOLIDAIRE
#FAISTABA
BÉATIFICATION DE JEAN-BAPTISTE FOUQUE
30 SEPT. À 16H À LA MAJOR

LES MARSEILLAIS AVEC JEAN-BAPTISTE FOUQUE
SOGEMARCO-DAHER
CUMPALNIE FRUITIÈRE
TRIAANGLES
Rothschild Martin Maurel
La Provence
KLO
RCF DIALOGUE

Rendez-vous sur jbfaitsabea.com
JB fait sa bea faistaba

Avec un groupe de communiants des Saints-Anges.

L'abbé Fouque hyperactif de la charité

Jusqu'au 30 septembre, Marseille célèbre les valeurs transmises par ce prêtre

Bienfaiteur visionnaire, l'abbé Fouque sera béatifié ce dimanche 30 septembre à La Major. Il laisse à Marseille un héritage vivant tourné vers ses habitants les plus nécessiteux.

Un enfant de Marseille

Jean-Baptiste Fouque est né le 12 septembre 1851, au 141 chemin neuf de la Madeleine, actuel boulevard de la Libération. De son père, docker, il a appris la générosité et la solidarité. Sa mère, fervente pratiquante, l'initie très tôt aux valeurs de la religion. Formé à l'école du père Timon-David, fondateur de l'Œuvre de la jeunesse ouvrière, pour qui il voue une profonde vénération, il est ordonné prêtre en 1876. Il demeure vicaire toute sa vie, d'abord à Sainte-Marguerite, puis à Auriol, à la Major et à la Sainte-Trinité, où il officie jusqu'à sa mort trente-huit ans durant. Comme l'expliquera Régis Bertrand, professeur émérite d'histoire moderne d'Aix-Marseille Université, lors d'une conférence organisée ce jeudi 27 septembre (à 16h, à l'Hôpital Saint Joseph), Jean-Baptiste Fouque a vu Marseille se transformer. La ville compte 195 257 habitants à la naissance de l'abbé, 500 000 en 1901 et 652 000 à sa mort. Les disparités sociales s'accentuent, l'anticléricalisme, aussi. Le prêtre s'inscrit dans ce mouvement qui prend alors le nom de catholicisme social. En 1892, il fonde sa première œuvre : il crée, rue Villa Paradis, le premier berceau de l'Enfance délaissée, transférée en 1894 au quartier Sainte-Anne sous le nom de Maison des Saints-Anges. Visionnaire et pragmatique, il anticipe les besoins et n'hésite pas à s'appuyer sur de riches laïcs pour bâtir ses fondations. Ces collaborateurs prenaient également une part importante dans la gestion et l'animation quotidienne des œuvres.

Suite de la 1re page

À chaque bâtiment, une histoire. Et à l'origine, ce même homme multipliant les efforts pour aider les plus fragiles, pour donner aux sans rien. Jean-Baptiste Fouque aura mené sa vie ainsi : au service des autres dans un contexte social et politique pas toujours favorable. Visionnaire, à l'écoute de ce Marseille qui changeait de siècle et de dimension, il a su anticiper les besoins des plus faibles : les jeunes filles, les employées de maison, les enfants délaissés, les adolescents en rupture, les orphelins, les personnes âgées…

"*Les difficultés ne doivent pas nous abattre, elles doivent être abattues*", aimait rappeler l'abbé Fouque. Moderne, attentif, véritable meneur, il a su entraîner dans ses missions, hommes et femmes, religieux et laïques, pour créer une vingtaine de structures qui, nombreuses, existent encore aujourd'hui. L'association Fouque, qui regroupe les établissements en faveur de l'enfance, reconnue d'utilité publique en 1898, accueille toujours 650 enfants. Dans les centaines de témoignages recueillis après sa mort en 1926, à travers ces 10 000 pages que représente l'enquête diocésaine en vue de la béatification, les mots se bousculent, mais certains reviennent sans cesse : bienveillance, enthousiasme, charité. "*Ce prêtre est un volcan*", écrivait le Cardinal Panafieu. Pour ceux qui l'ont rencontré et qui peuvent encore témoigner, ils se souviennent de cette bonté naturelle et solaire. Alors le diocèse de Marseille entend bien rappeler que les valeurs portées par l'abbé Fouque dépassent la religion, et lance une campagne pour tous les Marseillais, quelles que soient leurs appartenances, autour de la solidarité. #FAISTABA, comme JB. Un challenge pour tous, relayé sur les comptes Instagram et Facebook, visant à recueillir le maximum de bonnes actions. Un challenge en mémoire de cet hyperactif de la charité.

Ch.C.

L'abbé Fouque parmi des anciens et des soldats.

BÉATIFICATION

La béatification de Jean-Baptiste Fouque est une première pour Marseille. La béatification est la déclaration par décret pontifical, qu'un fidèle catholique a pratiqué les vertus chrétiennes de façon "héroïques" (il est alors vénérable) et qu'il a accompli un miracle déclaré authentique par le pape (il devient "bienheureux"). Cette célébration solennelle de béatification est la première étape vers la canonisation.

ET AUJOURD'HUI

Il laisse un héritage vivant

Jean-Baptiste Fouque qui aura vécu entre deux siècles a voué son existence aux nécessiteux. Aujourd'hui, ses fondations abritent toujours des enfants, des fragiles, des différents. Les Saints-Anges, le centre Jean-Baptiste Fouque, le foyer Concorde, Rochefonds, l'IME Les Ecureuils, l'IME Saint-Ange, l'espace Galatea, la maison de retraite de la Salette-Montval, le foyer Marengo, l'école Perrin-Sainte-Trinité, l'Hôpital Saint Joseph… "*Jean-Baptiste Fouque est un fils de Marseille, il a œuvré pour les nécessiteux et toutes les structures s'inscrivent dans la continuité*", explique Antoine d'Arras, directeur du développement et de la philanthropie de la Fondation Hôpital Saint Joseph et membre de l'Union des œuvres et amis de l'abbé Fouque. "*Il n'a jamais opposé les riches et les pauvres, les grands et les petits… Il a construit pour que tout cela perdure, pour permettre de relever les personnes en difficulté et de leur autoriser à devenir ce qu'ils espèrent devenir.*" L'héritage prend force au-delà des murs qui protègent et du personnel qui entoure et qui éduque : la bienveillance et l'accompagnement restent les maîtres mots de ces institutions. "*Le restaurant Le Grand Pin, qui permet l'insertion par les métiers de la restauration ou la*

Antoine d'Arras, directeur du développement et de la philanthropie de la Fondation Hôpital Saint Joseph.

formation continue à l'hôpital sont des exemples de cette continuité", insiste Antoine d'Arras. Venir en aide aux plus faibles, aux enfances disloquées, aux personnes âgées isolées. L'Association Fouque poursuit ce chemin. Ainsi, elle accueille les migrants de 16 à 21 ans sur trois dispositifs de 70 places. Elle les accompagne au quotidien et les guide vers un nouveau projet de vie.

Ch.C.

"Le Vatican a reconnu ses vertus chrétiennes au-delà de l'ordinaire"

Mgr Bernard Ardura, postulateur de la cause en béatification de l'abbé Fouque a porté le dossier pendant 17 ans en étudiant avec soin les 10 000 pages de l'enquête.

Bernard Ardura est postulateur de la cause en béatification, il vient de porter un dossier lourd de 10 000 pages.

Comment a débuté cette démarche de béatification ?

"L'abbé Fouque a fait tellement de choses pour les autres tout au long de sa vie, tellement de bien. Il s'agissait de démontrer qu'il a vécu au-delà de l'ordinaire. Tout d'abord, il y a eu un élan populaire après sa mort, en 1926 : des hommes et des femmes, pour qui un Saint venait de mourir. Et puis, il y a eu une pétition durant la Seconde Guerre mondiale, qui a conduit à la constitution d'un tribunal chargé du procès informatif afin de recueillir des témoignages et des écrits. Une centaine de personnes ont été auditionnées puis tout cela est tombé en sommeil jusqu'à ce que l'archevêque de Marseille, le cardinal Panafieu reprenne la cause en 2000."

Quel a été votre rôle ?

"En tant que postulateur, j'ai résumé une enquête de 10 000 pages de documents en une thèse de 600 pages ! Cette dernière a été soumise au groupe d'experts du Vatican et a reconnu les vertus chrétiennes de l'abbé Fouque au-delà de l'ordinaire. En 2016, le pape François l'a proclamé "vénérable". L'année suivante, la commission de médecins s'est prononcée sur la guérison "extraordinaire" de madame Grassi."

Pendant toutes ces années consacrées à l'abbé Fouque, que retenez-vous de cet homme ?

"C'était un homme de prière, de foi. Il était enthousiaste, visionnaire. Il a vécu pour les enfants, les personnes âgées, les handicapés. C'était un meneur, avec un fort caractère. Mais il souffrait aussi. Il était souvent dans l'inquiétude lorsqu'il se lançait dans la fondation d'une œuvre. Il pleurait alors "des larmes comme le poing". Il se demandait comment il allait faire pour payer, d'ailleurs les évêques se déplaçaient pour bénir les institutions qu'il créait mais ils ne l'encourageaient pas forcément, tellement ils craignaient que l'abbé ne leur fasse des dettes ! Quel est le but de l'argent ? Faisons lui faire du bien, c'est ce que disait l'abbé. Et puis la générosité et la providence ont toujours veillé à ce qu'il reçoive ce dont il avait besoin."

C'est une première étape vers la canonisation ?

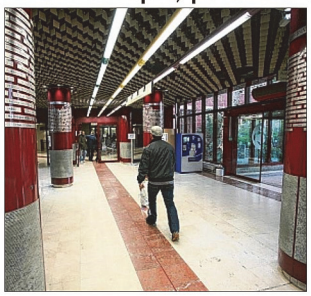
"Oui, la canonisation est l'extension du culte territorial au culte universel. Il faudrait d'abord qu'un deuxième miracle soit reconnu."

Recueilli par Ch.C.

LA GUÉRISON MIRACLE

Une Marseillaise, qui réside au cœur du quartier Sainte-Anne, Maria Grassi souffre d'un grave ulcère à l'estomac depuis 1915. Né en Toscane en 1884, elle est employée au ménage à la maison des Saints-Anges, fondée par l'abbé qu'elle côtoie pendant sept ans. Son état se dégrade, malgré deux opérations, les médecins de l'Hôpital Saint Joseph sont pessimistes. En 1926, elle prie alors l'abbé Fouque qui vient de mourir. En 1929, elle part à Lourdes où elle prie à nouveau l'abbé. Sa guérison est quasi immédiate et totale. En 1933, le bureau médical des sanctuaires de Lourdes authentifie la guérison. En 2003, le docteur Patrick Theillier, président du bureau médical des sanctuaires de Lourdes écrit : "*Il s'agit bien ici d'une véritable guérison, puisque tous les symptômes ont disparu avec, en particulier, une prise rapide de poids (14 kg en deux mois), assez caractéristique dans ces cas de guérison extraordinaire. (…) La guérison étant confirmée par quatre années de recul, elle ne peut être attribuée à un processus naturel, étant donné l'instantanéité de la disparition des symptômes, l'absence de convalescence et de la prise de toute médication.*" En 2017, le miracle est reconnu.

Saint Joseph, premier hôpital privé de France



Comme l'écrivent Bernard Ardura et Antoine d'Arras dans *L'Amour ne passera jamais*, l'abbé Fouque aimait à dire que pour qu'une œuvre réussisse, il ne fallait pas avoir un sou en caisse et se fier plutôt à la providence : "*Nous sommes des témoinsnaires de la charité*". Lorsque le monastère des Sacramentines, situé entre le Prado et le Rouet, a été racheté aux enchères par une bienfaitrice, madame Jacques, en 1905, l'abbé y installe un orphelinat pour petites filles et une œuvre pour accueillir des dames âgées que leur famille ne pouvait plus soigner. Mais déjà, l'idée d'un hôpital est bien présente dans l'esprit du prêtre. Après la guerre 1914 - 1918 et l'évacuation des militaires américains qui avaient pris possession des lieux, le projet prend forme avec la venue des religieuses de la Présentation de Tours. En 1921, après des travaux importants pour transformer l'ancien couvent, l'Hôpital Saint Joseph est inauguré. En 1924, l'Association hospitalière du Prado, société civile légalement reconnue, reçut l'immeuble du Prado des héritiers de madame Jacques.

Avec les mêmes valeurs

Aujourd'hui, sa création est devenue le premier hôpital privé de France. En 2005, un nouveau bâtiment voit le jour pour abriter l'ensemble des services de maternité et de pédiatrie. L'hôpital et la maison Fernande berger comptent près de 800 lits. "*Les valeurs de l'abbé Fouque y sont encore très présentes, notamment, l'hôpital a toujours conservé le bénévolat dans la gouvernance*", insiste Antoine d'Arras. "*Les bâtiments ont été construits sur des bases solides. Au sens propre comme au figuré. Chaque étape passée, chaque pierre posée, a bénéficié d'un savoir-faire attentif et bienveillant*", poursuit-il. C'est à côté de la chapelle Saint Joseph, située au cœur de l'hôpital, que l'abbé Fouque repose.

Ch.C.

ILS L'ONT RENCONTRÉ, ILS TÉMOIGNENT

Odette Mestre, 99 ans

"*Quand ma mère est morte, le 9 juin 1926, on nous a mises, ma sœur et moi, dans un orphelinat créé par l'abbé Fouque, le Sacré-Cœur, rue du Jardin-des-plantes. C'était un précurseur : il y accueillait des fillettes handicapées meniales au milieu des enfants valides. De temps en temps, on nous disait : nous allons avoir la visite de l'abbé ! Il venait et on s'agglutinait autour de lui. Il nous questionnait : Alors, qu'est ce que tu fais aujourd'hui ? Il ne nous demandait jamais si nous avions été sages… C'était comme un grand frère, et pourtant, il avait alors près de 75 ans ! On était en admiration devant lui. Je me souviens de ses cheveux blancs ondulés et de l'expression de son visage que je n'ai jamais retrouvée chez personne. Sans doute avait-il assez de charme pour que les grandes familles de Marseille financent ses œuvres… À l'époque, il était très connu, autant que le maire Flaissières ! Je me souviens de l'émotion suscitée par sa mort : nous sommes allés à son enterrement, à pied jusqu'à l'Hôpital Saint Joseph puis au cimetière Saint-Pierre. (…) J'aimerais qu'on reconnaisse l'abbé Fouque comme un précurseur : il a fallu 50 ans après lui pour qu'on intègre des handicapés avec des valides.*"

Robert Masala, 101 ans

Robert Masala se souvient de sa rencontre avec l'abbé. C'était en 1925, il avait 8 ans et jouait dans la cour du patronage de la rue d'Aubagne. "*L'abbé Fouque est arrivé. Il est resté un moment avec nous. On savait qui c'était car le patronage jouxtait le foyer qu'il avait fondé. À Marseille, c'était un personnage. Je le revois comme s'il était là. Il rayonnait de bonté.*" Il n'a plus jamais revu l'abbé, mort l'année suivante. Mais il est intervenu dans sa vie par résonance. "*Il y a quelques années, ma petite-fille, en classe préparatoire, est tombée dans un état de profonde dépriné. Elle ne pouvait plus travailler. Je me suis tourné vers l'abbé Fouque en lui demandant de faire quelque chose, d'être mon intercesseur auprès du Seigneur. Environ trois semaines après, elle a repris ses études et je l'ai retrouvée joyeuse et heureuse. Je ne peux rien prouver, j'ai été surpris moi-même, mais je suis sûr que l'abbé Fouque lui a inspiré son attention aux autres.*" Robert adore la vie, "*une vie simple avec ma femme. Tous les matins, je me mets à ma fenêtre pour voir le soleil se lever. Je dis : merci mon Dieu de me donner encore cette journée. Bien sûr, je suis mourir mais, ne te presse pas Seigneur, je suis heureux comme je suis et je peux encore rendre service.*"

Recueilli par D.P.-G.

La Provence

Inscrivez votre B.A. dans les pas de l'abbé Fouque

Les promoteurs et certaines personnalités qui participent à la campagne #FAISTABA.

"Nous sommes partis du constat que Jean-Baptiste Fouque n'était pas aussi connu qu'on aurait pu le penser, non seulement du grand public mais également des catholiques, explique le père Pierre Brunet, vicaire général du diocèse. *Nous avons donc souhaité que tous les Marseillais puissent le découvrir ou le redécouvrir et profiter de sa présence spirituelle en leur proposant de l'inviter. Cela peut être un simple sourire, un service rendu, un repas offert, une attention bienveillante."* À l'occasion de la béatification de l'abbé Fouque, le diocèse marseillais a souhaité s'adresser au plus grand nombre en lançant une grande communication avec un slogan qui détonne : "JB fait sa BEA". Relayées sur le site dédié (www.jbfaitsabea.com), les bonnes actions des Marseillais se multiplient. Le chef de l'Intercontinental, Lionel Levy donne son sang, le nageur Frédérick Bousquet des vêtements et un équipement sportif à un jeune dans le besoin… Mais aussi des coupes offertes par un coiffeur, un spectacle de danse dans une institution de l'abbé Fouque, des kits de toilette pour les femmes dans le besoin… les imaginations débordent et ce n'est pas fini, l'humoriste Patrick Bosso vient de rejoindre la campagne #FAISTABA. Car chaque jour, de nouvelles bonnes actions fleurissent le site. Un grand élan de générosité à travers ce challenge solidaire pour porter encore une fois les valeurs transmises par ce Marseillais honoré cette semaine. Autre originalité, une tombola numérique est mise en place afin d'aider les organisateurs à supporter les coûts de la béatification. À vous de jouer !

D'OCTOBRE À DÉCEMBRE

LUNDI 1er OCTOBRE

Messe d'action de grâce **à 18 h** présidée par Mgr Georges Pontier à La Trinité-La Palud.

MARDI 2 OCTOBRE

Tirage de la tombola.
Messe d'action de grâce **à 18 h 30** à Sainte-Marguerite présidée par le Père Pierre Brunet.

MERCREDI 3 OCTOBRE

19 h, messe d'action de grâce à Auriol présidée par Mgr Bernard Ardura.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

Journée mondiale des pauvres en secteurs.

VENDREDI 30 NOVEMBRE

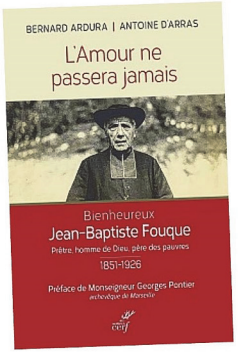
Spectacle préparé avec Comédie Musicamp par des jeunes de l'association Fouque et de l'Enseignement catholique.

MERCREDI 5 DÉCEMBRE

Fête du Bienheureux abbé Fouque. Messe **à 16h30** dans la chapelle de l'Hôpital Saint Joseph, avec Mgr Jean-Marc Aveline et Mgr Bernard Ardura.

SAMEDI 15 DÉCEMBRE

Création de l'Ensemble pastoral du Bienheureux abbé Fouque en l'église Sainte-Anne à 18h30.



POUR EN SAVOIR PLUS

- **"L'Amour ne passera jamais", de Bernard Ardura et Antoine d'Arras aux Éditions du Cerf.**
- **"Prier 15 jours, avec l'abbé Jean-Baptiste Fouque, le saint Vincent de Paul des Marseillais", de Bernard Ardura chez Nouvelle Cité.**
- **Une bande dessinée publiée par Dominique et Pierre Bar aux Éditions du Triomphe.**
- **"L'Abbé Fouque, un téméraire de la charité", de Bernard Ardura aux Éditions Jeanne Laffitte.**

Le programme

MARDI 25 SEPTEMBRE

À 18 h 30, messe à Sainte-Marguerite suivie d'une veillée de prière.
Inauguration de la nouvelle chapelle de l'abbé Fouque.

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

À 19 h, à l'Œuvre Mère de Timon-David, 88 bd de la Libération (4e), conférence du Père Michel Brondino, supérieur de la congrégation des Pères de Timon-David : "L'influence de la formation du Père Timon-David sur l'abbé Fouque", suivie d'un débat avec des associations catholiques œuvrant pour les pauvres et les jeunes, puis d'un temps de prière.

JEUDI 27 SEPTEMBRE

Messe à **11 h 15** à la Salette-Montval, maison pour les personnes âgées fondée par l'abbé Fouque, suivie d'un apéritif.

À 16 h, conférence à l'auditorium Robert de Vernejoul à l'Hôpital Saint Joseph : "Bienheureux Jean-Baptiste Fouque, prêtre, homme de Dieu, Marseillais et père des pauvres".
Interventions de Mgr Bernard Ardura : "Jean-Baptiste Fouque, une vie, un chemin de sainteté", Éliane Richard, de l'Académie de Marseille : "Au service des œuvres de l'abbé Fouque, des femmes s'engagent ", et Régis Bertrand, de l'Académie de Marseille : "Entourer Marseille d'une ceinture de bonté sous la IIIe République".

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

Journée d'études "Disciples-missionnaires et dialogue interreligieux" à l'ISTR, au Centre Le Mistral, **de 9 h 30 à 16 h 30**, avec les interventions des PP. Xavier Manzano et Christian Salenson et du cardinal Félix Machado, archevêque de Vasai (Inde), et des partages d'expériences sur la mission aujourd'hui.
Messe **à 18 h** à l'église Saint-Ferréol, suivie, **à 18 h 45**, par une conférence-dédicace de Mgr Bernard Ardura sur son livre : "L'amour ne passera jamais. Bienheureux Jean-Baptiste Fouque, prêtre, homme de Dieu, père des pauvres".

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

Rentrée académique de l'Institut catholique de la Méditerranée **à 9 h 30** au Centre Le Mistral et conférence d'Elena Lasida : "Le goût de l'autre : une invitation à l'hospitalité réciproque".
Conférence de Mgr Bernard Ardura **à 18 h**, suivie des vêpres à l'église de La Trinité-La Palud.
Veillée de prière **à 20 h 30** à la paroisse Saint-François-Xavier.

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30

Week-end 3 D pour les étudiants et Jeunes Pro autour de la béatification de l'abbé Fouque.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

De 10 h à 16 h : Pèlerinage pour les familles sur les différents lieux où a vécu l'abbé Fouque : L'Œuvre Timon-David, sa maison natale, Les Réformés et La Trinité-La Palud.
À 16 h à La Major, messe de béatification de l'abbé Fouque retransmise par KTO et diffusée sur le site du diocèse et sur Dialogue RCF.